

# Festival À Corps

## 22 ACTIONS faire poème

La Tierce

La Tierce égrène 22 gestes-poèmes au plateau dans un solo augmenté de la présence de deux corps-paysages. Tels de brefs haïkus vibrants, ces 22 actions se déroulent à l'interprétation. Elles sont, tout simplement.

## Métropole

Volmir Cordeiro

Volmir Cordeiro n'en finit pas d'arpenter la ville. Un solo de la démesure urbaine. Son corps se lance dans une danse expressionniste, costumée, exubérante qu'il augmente d'écrans et de percussions live. Un hommage à Lia Rodrigues avec qui il a longtemps dansé à Rio.

## Panique Olympique — quatrième

Agnès Pelletier

*Panique Olympique* revient à Poitiers ! La chorégraphe Agnès Pelletier, adepte d'une danse dedans/dehors, a eu la folle idée de relier les Jeux Olympiques de Paris et une danse participative, le corps sportif et le corps sensible.

**jeu 7 avr** 20h + 21h45  
**ven 8 avr** 18h + 19h45

**TAP auditorium**  
danse  
durée : 50 min  
tarifs de 3,50€ à 9€

**ven 8 avr** 21h30

**Centre d'Animation de Beaulieu**  
danse  
durée : 1h  
tarifs de 3,50€ à 16€

**sam 9 avr** 17h

**Musée Sainte-Croix**  
danse | en famille  
durée : 20 min  
gratuit

### Accueil-billetterie

6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29  
mar - sam : 13h - 18h30  
Fermé les samedis  
des vacances scolaires

### Toutes les informations sur :

[festivalacorps.com](http://festivalacorps.com)



### Les cantines du festival

Les soirs de spectacles, profitez d'un service de bar et de restauration légère à déguster sur le pouce. L'occasion de retrouver les invités du festival au hasard d'un verre ou d'un repas.

Le Festival À Corps est organisé par le TAP, l'université de Poitiers et le Centre d'Animation de Beaulieu. Le Festival À Corps est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le CROUS de Poitiers, la CVEC. En partenariat avec le pôle Aliénor, le Rectorat de l'académie de Poitiers, l'OARA - Office Artistique de la Nouvelle-Aquitaine, l'A. Agence Culturelle Nouvelle-Aquitaine, l'Avant-Scène Cognac, le Musée Sainte-Croix et La Belle Aventure. En partenariat presse avec Junkpage et Radio Pulsar. L.E.S. 1-1039752, 2-1039754, 3-1039755

festival  
à corps

31  
mars  
/  
9  
avril  
2022

festivalacorps  
.com



# iBall

Steven Cohen

**jeu 7 avr** 20h + 21h + 22h  
**ven 8 avr** 18h + 19h + 20h

**TAP quai de livraison**  
performance  
durée : 30 min

### Retrouvez Steven Cohen

Sphincterography

Conférence performée

sam 9 avr | 18h30 | TAP auditorium | Gratuit

### Production

Compagnie Steven Cohen

### Avec le soutien et l'accueil en résidence

Du TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers et de la  
Compagnie Les Marches de l'Été / Atelier des  
Marches

**iBall a bénéficié de l'aide au projet de la Ville  
de Bordeaux.**

# iBall

**Sublimé dans un écrin de lumière, Steven Cohen convoque une communion des êtres pour célébrer le vivant.**

En 2016, Steven Cohen a imaginé *iBall*, comme l'expérimentation d'un confinement extrême, restreint et contraint. Une sorte de prison pop et joyeuse, faite de plexiglas, de paillettes et de lumière, depuis laquelle l'artiste rendu visible mais inoffensif devait expérimenter toutes les voies offertes par l'art pour rendre au vivant sa place et donner une chance aux hommes de pouvoir échanger.

Cheminer de l'extrême intime, cloisonné et privé, à l'espace public ouvert et universel, confronter les paradoxes cruels de cette universalité et inviter chacun à considérer l'analogie essentielle de nos intimités, c'est l'invitation proposée par Steven Cohen en confrontant ses expériences de performeur à l'expérience du présent.

C'est durant le confinement en mars 2020 que Steven Cohen a souhaité ré-interroger son acte performatif au travers du prisme de l'état d'urgence sanitaire. L'artiste performeur a ressenti la nécessité de reconstruire la structure d'*iBall* comme une échappatoire à cet isolement anxiogène et à ce désespoir structurel. Comme une façon d'affronter la peur, et de lui offrir par l'art un moyen de se transformer en enchantement, au nom de la nécessité de survivre.

*iBall* résonne comme son unique chance de soigner à sa manière les connexions brisées entre le virtuel et le réel, la fantasmagorie et la cruauté, le vivant et le mortel, pour combattre la suffocation du vivant. *iBall* est une invitation à conjurer cette peur galopante, dans une communion entre l'artiste et le spectateur, entre les spectateurs eux-mêmes, et pour les spectateurs eux-mêmes, en regard de leur intime propre et de leur universel propre.

L'art est souvent inconsciemment prémonitoire. *iBall*, initialement présenté en 2015 à Strasbourg, puis en janvier 2016 à Bordeaux et en juillet 2016 à Oita, au Japon, a involontairement préfiguré ce qui est advenu en 2020.

# Biographie

## Steven Cohen

Steven Cohen est né en 1962 en Afrique du Sud, il vit aujourd'hui en France. Performeur, chorégraphe et plasticien, il a orchestré des interventions dans des lieux publics, dans des galeries d'art ou des théâtres. Son travail met en lumière ce qui est en marge de la société, à commencer par sa propre identité d'homme blanc, queer, juif et sud-africain. Loin d'être narcissiques, ses mises en scène de son corps, nourries de sa propre histoire, constituent le support d'une exploration des failles et des grâces de l'humanité. Ses maquillages ultra-sophistiqués, soignés, sont aussi élégants que surprenants. Ses costumes excentriques, brillants et féériques à la fois, empruntent aux univers du luxe et de l'élégance, à des souvenirs de rituels archaïques, à une mémoire bourgeoise ou coloniale comme aux inspirations queer. Ils dévoilent plus qu'ils ne cachent et contraignent le corps et le mouvement, comme pour marquer à la fois le poids du monde et les entraves des pouvoirs sur les corps, mais ils sont avant tout des montages ou des collages à même le corps, le transformant en chimères ou en êtres hybrides à l'identité incertaine, multiple et fluide. Steven Cohen se travestit ainsi, ou plutôt se métamorphose, en une créature aussi inquiétante que colorée. En faisant irruption sur scène ou dans l'espace public, il crée une brèche dans le quotidien et dans l'esprit, non pas pour faire trébucher mais pour forcer à stopper les évidences et à faire face, ensemble, à l'indifférence qui gagne du terrain dans nos sociétés.